La filière africaine du café et l'exemption tarifaire chinoise

Ce document de travail retrace l'évolution du marché chinois du café et la place qu'y occupe l'Afrique. La consommation chinoise, quasi nulle au début des années 2000, a été multipliée par plus de quarante en deux décennies, tirée par le café fraîchement moulu et une clientèle urbaine jeune et féminine. Face à une production nationale stagnante, concentrée dans le Yunnan et fragilisée par la baisse des cours et la faiblesse des marges laissées aux producteurs, la Chine est passée, entre 2004 et 2024, d'une position d'exportatrice nette à celle d'importatrice nette, son déficit commercial se creusant fortement après 2017. L'analyse des flux par catégorie de produit (vert, torréfié, soluble) et par partenaire commercial révèle une géographie de l'approvisionnement dominée par l'Asie et l'Amérique du Sud. Le Brésil et le Vietnam fournissent des fèves bon marché tandis que la Colombie et l'Éthiopie approvisionnent des marchés en fèves de qualité supérieure. Les stratégies des multinationales occidentales et chinoises qui structurent ces échanges demeurent largement opaques. Dans cet ensemble, la part du café africain dans les importations chinoises reste modeste (7,4 % en 2024), et se concentre sur cinq pays exportateurs, dont l'Éthiopie et l'Ouganda, pour lesquels la Chine reste un débouché secondaire. L'exemption tarifaire accordée aux pays les moins avancés depuis 2005, et récemment étendue au Kenya, dont la production mondiale reste marginale, n'a pas modifié sensiblement les choix des torréfacteurs. Le document de travail conclut que cet avantage tarifaire pèse peu face aux stratégies commerciales des importateurs-transformateurs chinois et occidentaux installés en Chine qui structurent le marché.

Thierry Pairault
11 juillet 2026

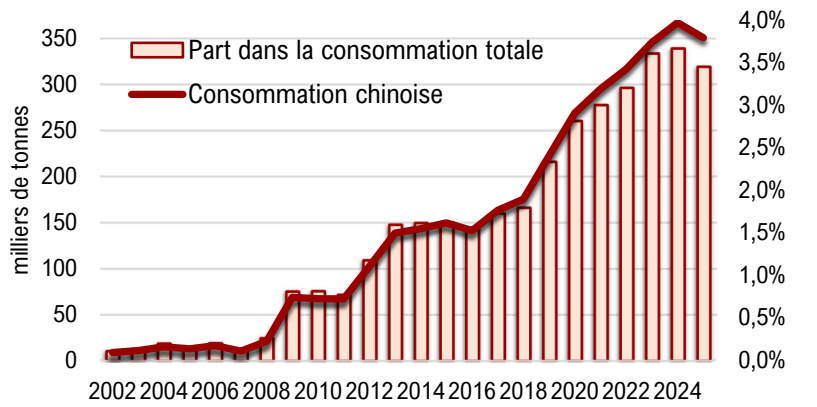
Chine Corée Japon (UMR 8173)

Longtemps restée aux marges de la consommation mondiale de café, la Chine a connu une croissance continue de sa demande intérieure depuis le milieu des années 2000 : sa consommation est ainsi passée de 7 900 tonnes en 2002 à 351 000 tonnes en 2025, portée par l'essor du café fraîchement moulu et par une clientèle urbaine jeune et féminine. Cette dynamique s'accompagne toutefois d'un renversement structurel : la production chinoise, concentrée dans le Yunnan, stagne depuis le tournant des années 2010 sous l'effet de la baisse des cours mondiaux et du recul des surfaces cultivées, si bien que la Chine importe plus de café qu'elle n'en exporte. Dans ce contexte, ce document de travail examine la place du café africain dans les importations chinoises, et interroge la portée de l'exemption tarifaire dont bénéficient, depuis 2005, les pays africains les moins avancés et désormais aujourd'hui le Kenya pour leurs ventes de café vert à la Chine.

1. L'ÉTAT DU MARCHÉ CHINOIS DU CAFÉ

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la consommation chinoise de café est passée de 7 900 tonnes en 2002 à 351 000 tonnes en 2025, soit une multiplication par 44 sur la période[1]. Avec 3,5 % de la consommation mondiale, la Chine reste toutefois un consommateur mineur ; elle se classe au 6e rang derrière l'Union européenne (25 %), les États-Unis (16 %), le Brésil (13 %), les Philippines et le Japon (4 % chacun). L'essor de la consommation démarre en 2008 et maintient un taux de croissance annuel moyen de 22 % jusqu'en 2025 (voir la figure 1)[2]. Chen Haozhi *et al.* suggèrent que la consommation chinoise pourrait atteindre 550 000 tonnes à l'horizon 2030, ce qui représenterait alors 5 % de la consommation mondiale[3].

Figure 1.– Consommation chinoise de café (2002-2024)



Les habitudes de consommation chinoises évoluent. Depuis 2015, le café fraîchement moulu (**现磨咖啡**) est devenu le moteur de la croissance de la consommation de café ; il représente 68,2 %

1 Ces chiffres ont été obtenus par la conversion des données de l'USDA qui sont formulées en milliers de sacs de 60 kg de café vert. Il s'agit d'une consommation nationale nette (production plus solde commercial net) en équivalent fèves de café vert ; les taux de conversion à partir des produits transformés sont indiqués dans le bulletin *Coffee: World Markets and Trade* (page 3 de l'édition de décembre 2025).

2 Le graphique est établi à partir des données de l'USDA qui ne couvrent que la période 2002-2025.

3 Chen Haozhi [**陈浩智**] *et al.*, **咖啡市场发展现状及挑战研究** [Étude sur la situation actuelle et les défis du marché du café], **山西农经** [Revue d'économie agricole du Shanxi], 2026, n° 5, p. 216-217. Il est assez intéressant de noter que les auteurs ont utilisé tout au long de leur recherche des statistiques essentiellement produites par le département de l'Agriculture des États-Unis et accessoirement par l'Organisation internationale du café (ICO). Nous aurions pu penser qu'une étude financée par les douanes chinoises leur aurait permis d'accéder à des statistiques produites en Chine ; cette situation suggère que de telles statistiques pourraient être inexistantes.

de la consommation en 2024, tandis que le café soluble (速溶咖啡) et le café prêt à boire (即饮咖啡) voient leurs parts de marché décroître continûment. Les consommateurs sont majoritairement des cols blancs (上班族) de moins de 35 ans (environ 75 %), en majeure partie des femmes (62 %), qui travaillent dans les grandes villes du littoral (Guangdong, Zhejiang et Jiangsu) ainsi que les villes de premier rang, comme Shanghai qui compterait plus de 10 000 points de vente physiques (门店)[4] où l'on peut acheter du café. Notons toutefois que la part de ces grands centres diminuerait avec l'augmentation de la consommation dans les villes de deuxième et troisième rang[5]. Selon les deux journalistes Yuan Xiaokang (袁小康) et Liang Qian (梁倩)[6], le nombre de tasses[7] consommées par habitant serait passé de 9 en 2020 à 22 en 2024, et la taille du marché de détail du café pourrait passer de 90 milliards de dollars en 2023 à 140 milliards de dollars en 2025. Il s'agirait vraisemblablement d'une évaluation globale qui prendrait en compte non seulement le café, mais aussi un écosystème d'activités connexes[8]. Le rapport du fonds d'investissement Black Valley Capital (黑峪投资) estime que les ventes de détail du café *stricto sensu* seraient passées, entre 2023 et 2025, de 21 milliards de dollars à 31 milliards de dollars[9].

La Chine produit désormais une part de plus en plus faible des fèves de café dont elle a besoin pour sa propre consommation. Ce tournant a lieu dans les années 2009-2011, lorsque la Chine commence à consommer plus qu'elle ne produit (voir la figure 2). La production stagne tandis que la consommation s'envole, et aujourd'hui, la couverture de la consommation par la production est tombée à moins de 50 %.

Cette production en plateau pourrait être liée à la diminution des surfaces cultivées. Selon la base de données en ligne de la FAO, les surfaces cultivées en caféiers auraient diminué d'un tiers passant de 46 900 hectares en 2013 (année du pic) à 32 220 en 2023. L'année 2024 serait marquée par une légère reprise avec une augmentation de près de 3 %. Cette crise a bien entendu touché la province du Yunnan où sont recensées près de 98 % des surfaces cultivées en café produisant près de 99 % de la production chinoise de café. La région de Pu'er (普洱), traditionnellement connue pour ses thés, assurerait à elle seule 55 % de la production yunnanaise de fèves de café[10]. Selon les auteurs

---

4 Ces points de vente peuvent aussi bien être des cafés traditionnels (*coffee-shops*), des boutiques spécialisées, des comptoirs dans les librairies que des grandes chaînes chinoises ou internationales (Starbucks, Luckin Coffe…) ou des chaînes de restauration rapide (McDonald's (McCafé), KFC…), d'où l'importance du chiffre énoncé.

5 世界中餐业联合会 [World Federation of Chinese Catering Industry (WFCCI)] et 黑峪投资 [Black Valley Capital], 中国咖啡产业报告-2025 [Rapport sur la filière chinoise du café - 2025], janvier 2026, p. 31, 35. Chen Haozhi *et al., op. cit.,* p. 216-217.

6 Yuan Xiaokang [袁小康] et Liang Qian [梁倩], 我国咖啡市场需求持续增长 [La demande sur le marché chinois du café ne cesse de croître], 农村新技术 [Nouvelles techniques rurales], 2025, n°9, p. 53 (article repris de 经济参考报 [Journal de références économiques]).

7 La taille du contenant et la quantité de café utilisée peuvent considérablement varier entre un café « américain » et un expresso. Une note (p. 35) du *Rapport sur la filière chinoise du café – 2025* (voir la note 5) fait l'hypothèse qu'une tasse de café contient 18 grammes de café moulu (假设每杯咖啡含 18g 咖啡粉). Toutefois, cette convention est propre au rapport et ne correspond à aucune norme internationale avérée. Un torréfacteur français bien connu conseille 6 grammes pour une petite tasse et de 12 à 15 grammes pour une grande tasse. En extrapolant, nous pourrions dire que la consommation serait de 66 expressos par personne et par an en 2024, soit un expresso tous les cinq à six jours.

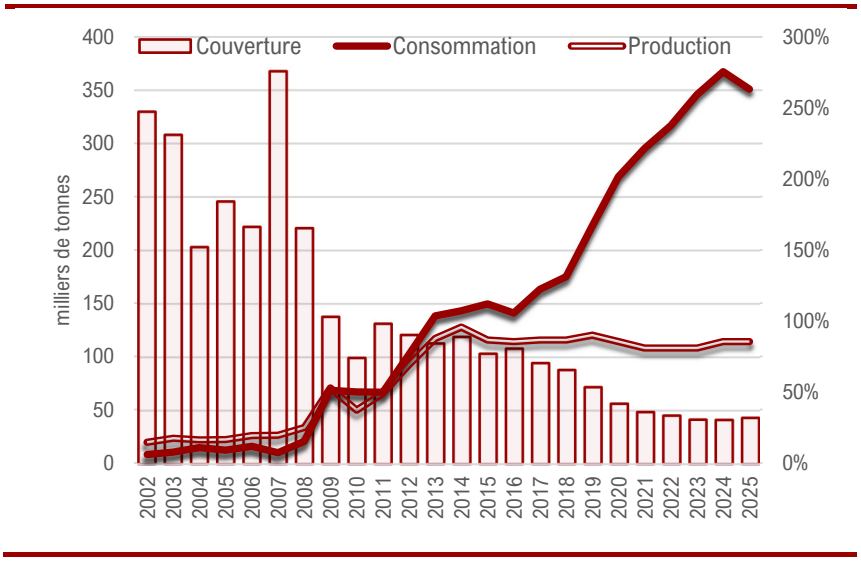
8 Dans son Livre bleu sur la filière café en Chine (中国咖啡行业蓝皮书) paru en 2023, le cabinet de conseil CIC (灼识咨询) l'indique clairement : 中国现磨咖啡馆和其通过交叉销售可拓展到的业态市场规模在 2025 年可达到约 1.6 万亿元人民币。

9 WFCCI et Black Valley Capital, *op. cit.*, p. 31.

10 Chen Haozhi *et al.*, *op. cit.*, p. 215 ; Zhou Juan [周娟] *et al.,* 价值链视角下云南省咖啡产业嵌入度研究 [Étude sur le degré d'intégration de l'industrie du café dans la province du Yunnan sous l'angle de la chaîne de valeur], 普洱学院学报 [Revue de l'Université de Pu'er], 42(1), 2026, p. 59-60.

chinois que nous avons consultés, la crise pourrait résulter de la baisse des cours du café entre 2011 et 2023, crise confortée par la répartition très inégalitaire des marges entre les transformateurs (93 %) et les producteurs (7 %). Ces derniers chercheraient à se reconvertir vers des cultures plus rentables, comme celle du café haut de gamme (精品豆) dont la production est passée de 8 % en 2021 à 32 % en 2024 de la production totale de fèves yunnanaises[11].

Figure 2.– Consommation et production chinoises de café
(en milliers de tonnes, 2002-2024)



2. COUVRIR LE DÉFICIT PAR LES EXPORTATIONS

Pour satisfaire une demande croissante alors que la production est quasiment stagnante, les importations ne peuvent qu'augmenter. Toutefois, les importations ne sont pas directement corrélées avec la demande nationale, car aux importations de café vert, torréfié et soluble répondent des exportations des mêmes produits suivant des stratégies qui ne semblent pas coordonnées, ce qui rend leur lecture délicate.

Le tableau 1 retrace l'évolution de la balance commerciale chinoise en matière de café de 2004 à 2024. Comme dans nos notes antérieures sur le cacao et le sésame africains, nous avons retenu ces dates qui sont dictées par le calendrier des exemptions tarifaires chinoises et pris l'année 2004 comme année de référence puisqu'elle est la dernière année précédant l'application du tarif zéro à certains produits au bénéfice des pays les moins avancés (PMA). Également, comme précédemment dans ce document de travail, nous avons converti tous les produits caféiers en équivalent fèves de café vert (voir la note 1). Nous avons exclu les sous-produits résiduels du dépulpage et du décorticage du café ainsi que les succédanés de café caféinés (HS 090190) qui ont ici une importance infime et ne sont pas au centre des préoccupations de la filière café. Au cours d'une première période de dix ans allant de 2004 à 2013, la Chine est exportatrice nette tant en volume qu'en valeur et profite même d'une hausse des cours. Les trois années suivantes, de 2014 à 2016, sont des années de transition au cours desquelles les positions en volume et en valeur peuvent

[11] Huang Jiaxiong [黄家雄] *et al.,* 2024 **年中国咖啡产业发展报告** [Rapport 2024 sur le développement de l'industrie du café en Chine], **热带农业科技** [Technologie agricole tropicale], 2025, 48(4), p. 47 ; Ouyang Yu [**欧阳宇**], **中国咖啡产业高质量发展建议** [Recommandations pour un développement de qualité de la filière chinoise du café], **中国外资** [Investissement étranger en Chine], juin 2023 (1re partie), n° 11, p. 66 ; Chen Haozhi *et al., op. cit.,* p. 216.

Tableau 1.– Importations et exportations chinoises de café (2004-2024)

Année	En volume (1 000 tonnes équivalent fèves vertes)				En valeur (millions de dollars)			
	Imports	Exports	Solde	Position	Imports	Exports	Solde	Position
2004	17	52	35	+	20	42	22	+
2005	19	48	29	+	27	49	21	+
2006	23	63	40	+	43	72	29	+
2007	25	66	41	+	58	78	21	+
2008	30	72	42	+	83	104	21	+
2009	30	79	50	+	69	114	46	+
2010	43	81	38	+	100	134	34	+
2011	60	91	30	+	173	221	48	+
2012	86	121	35	+	230	284	54	+
2013	86	142	56	+	224	269	46	+
2014	125	158	33	+	351	341	-10	-
2015	135	134	-1	-	455	445	-11	-
2016	277	315	38	+	904	944	41	+
2017	156	125	-31	-	448	432	-16	-
2018	163	128	-35	-	483	334	-149	-
2019	167	92	-74	-	450	213	-237	-
2020	176	70	-106	-	543	190	-353	-
2021	238	49	-189	-	836	157	-679	-
2022	259	71	-189	-	1 100	296	-804	-
2023	268	44	-223	-	1 106	143	-963	-
2024	304	83	-221	-	1 312	281	-1 031	-

diverger[12]. Au cours de la troisième période, de 2017 à 2024, la Chine consolide une position d'importatrice nette avec un déficit multiplié par 7 en tonnes et par 64 en dollars.

La répartition des importations et des exportations chinoises entre le café vert, le café torréfié et le café soluble (en équivalent fèves de café vert) permet de suivre l'évolution du positionnement de la Chine dans la chaîne de valeur caféière (voir le tableau 2). En dépit de variations passagères, la structure moyenne des importations montre que les importations de café soluble (48 %) devancent celles de café vert (43 %) et celles de café torréfié (9 %). La structure moyenne des exportations, qui représentent près de 80 % des importations en volume, est assez similaire puisque les exportations de café soluble (52 %) devancent celles de café vert (43 %) et celles de café torréfié (2 %). Comment expliquer cette situation ?

Le tableau 3 présente, pour les cinq dernières années pour lesquelles nous disposons de données, la part des quatre principaux fournisseurs et clients pour chaque catégorie de produits. La première chose que nous notons est la répartition géographique des fournisseurs et des clients : sur les 24 indications de pays, quinze font référence à des pays asiatiques (Russie comprise), six à des pays occidentaux, deux à des pays sud-américains et une à un pays africain. Ensuite, nous observons une grande concentration autour d'un nombre limité de fournisseurs pour les trois catégories de café tant en volume (autour de 80 %) qu'en valeur (autour de 75 %). En revanche, les pays clients de la Chine sont plus dispersés (autour de 50 %), sauf pour le café torréfié (92 %). La consultation des prix permet de préciser le type de marché à chaque fois. Ainsi, pour le café vert, le Brésil et le Vietnam fournissent des fèves (du Robusta ?) d'une qualité nettement inférieure à celle des cafés de Colombie et d'Éthiopie (Arabica). La Chine vend à des marchés matures du café cultivé au Yunnan à des prix intermédiaires à ceux de ses deux catégories de fournisseurs. Pour le café torréfié,

[12] Nous détectons une anomalie statistique relative principalement à l'année 2016. Il s'agirait d'une de volume ou de quantité déclarés, et non de valeur unitaire ; nous pouvons faire l'hypothèse d'une estimation en miroir qui aurait reconstitué la valeur totale à partir d'un prix unitaire jugé normal et appliqué à une quantité, elle, mal estimée.

Tableau 2.– Importations et exportations par catégorie de café
(parts selon le tonnage en équivalent café vert)

Année	Importations de café			Exportations de café		
	Vert	Torréfié	Soluble	Vert	Torréfié	Soluble
2004	79 %	6 %	15 %	29 %	0 %	71 %
2005	78 %	8 %	15 %	23 %	1 %	76 %
2006	73 %	10 %	17 %	26 %	2 %	72 %
2007	71 %	12 %	17 %	28 %	2 %	70 %
2008	62 %	12 %	26 %	29 %	2 %	68 %
2009	66 %	8 %	26 %	40 %	1 %	59 %
2010	64 %	7 %	29 %	39 %	2 %	59 %
2011	66 %	6 %	28 %	40 %	2 %	58 %
2012	63 %	5 %	32 %	49 %	2 %	49 %
2013	51 %	6 %	43 %	51 %	3 %	46 %
2014	49 %	5 %	46 %	43 %	3 %	54 %
2015	37 %	9 %	55 %	46 %	4 %	50 %
2016	13 %	20 %	67 %	20 %	14 %	66 %
2017	31 %	13 %	56 %	49 %	10 %	41 %
2018	31 %	11 %	58 %	70 %	4 %	26 %
2019	31 %	9 %	59 %	72 %	2 %	25 %
2020	32 %	9 %	59 %	70 %	2 %	28 %
2021	45 %	8 %	47 %	51 %	5 %	44 %
2022	42 %	8 %	51 %	62 %	5 %	33 %
2023	52 %	6 %	42 %	37 %	3 %	59 %
2024	60 %	4 %	37 %	49 %	11 %	40 %

Tableau 3.– Les quatre principaux partenaires de la Chine à l'importation et à l'exportation (2020-2024)

Importations	Pays	Volume	Valeur	Prix $/kg	Exportations	Pays	Volume	Valeur	Prix $/kg
Café vert					Café vert				
1er fournisseur	Brésil	31 %	28 %	3,7	1er client	Allemagne	20 %	19 %	3,6
2e fournisseur	Vietnam	20 %	11 %	2,3	2e client	Pays-Bas	11 %	11 %	4,0
3e fournisseur	Colombie	15 %	18 %	5,2	3e client	Russie	10 %	10 %	3,9
4e fournisseur	Éthiopie	15 %	21 %	6,0	4e client	États-Unis	8 %	9 %	4,3
	Top 4	80 %	78 %			Top 4	48 %	50 %	
Café torréfié					Café torréfié				
1er fournisseur	Malaisie	38 %	30 %	8,3	1er client	Vietnam	64 %	20 %	1,1
2e fournisseur	Italie	21 %	21 %	10,4	2e client	Hong Kong	22 %	40 %	6,7
3e fournisseur	États-Unis	13 %	12 %	9,8	3e client	États-Unis	5 %	10 %	7,8
4e fournisseur	Japon	6 %	9 %	14,9	4e client	Singapour	2 %	3 %	7,7
	Top 4	78 %	72 %			Top 4	92 %	73 %	
Café soluble					Café soluble				
1er fournisseur	Malaisie	35 %	27 %	2,1	1er client	Hong Kong	18 %	15 %	2,4
2e fournisseur	Vietnam	34 %	27 %	2,2	2e client	Malaisie	17 %	24 %	3,9
3e fournisseur	Japon	8 %	16 %	5,2	3e client	Vietnam	15 %	13 %	2,5
4e fournisseur	Corée du Sud	6 %	5 %	2,4	4e client	Philippines	8 %	7 %	2,3
	Top 4	83 %	76 %			Top 4	58 %	60 %	

elle importe des produits de grandes marques (italiennes, états-uniennes ou japonaises) et exporte des produits de qualité moindre en particulier à destination du Vietnam. La situation est moins claire pour le café soluble, si ce n'est que la Chine achèterait au Japon du café de très bonne qualité et en revendrait de qualité intermédiaire à la Malaisie.

De fait, les logiques commerciales des nombreuses entreprises étrangères (Nestlé, Kraft, Starbucks pour n'en citer que quelques-unes) et chinoises (Luckin, Cotti, Manner, etc.) œuvrant dans cette filière en Chine à travers des plates-formes *ad hoc* comme celles de Dongguan, Kunshan ou

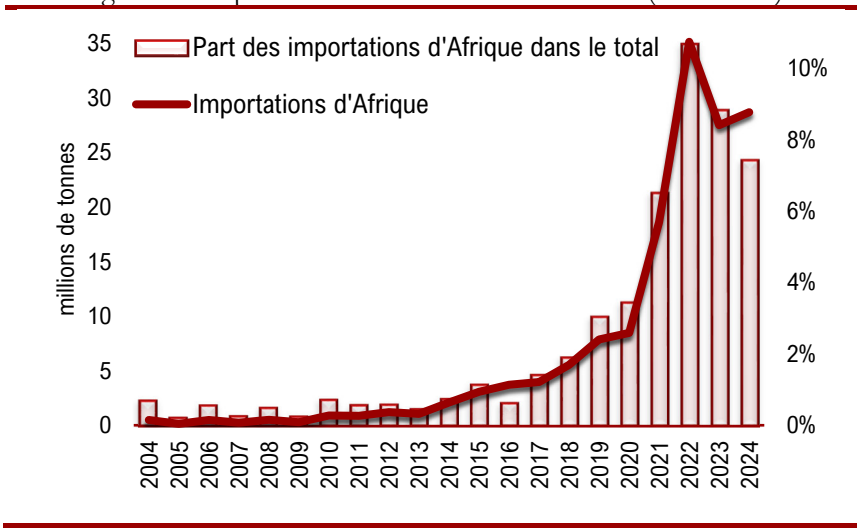
Jiangmen, sont assez opaques faute d'information accessible. Or, il n'est pas certain que l'avenir du café africain résiderait plus sûrement dans les exemptions tarifaires chinoises que dans les stratégies des multinationales davantage guidées par leur vision du marché que par une « coopération Sud-Sud ».

3. LE CAFÉ AFRICAIN ET L'EXEMPTION TARIFAIRE

Avant d'analyser les importations chinoises de café africain, observons brièvement que la Chine exporte une quantité extrêmement modeste de café vers l'Afrique (0,12 % de ses exportations totales de café). Les deux tiers sont du café soluble et le tiers restant est du café vert. Le café vert est acheté par cinq pays (l'Algérie, Djibouti, l'Égypte, la Libye et le Maroc) qui ont des traditions de café préparé à partir d'une mouture finement torréfiée localement (le café dit « turc » ou *qahwa*) ou bouilli (le *buna*) dans le cas de Djibouti. À l'inverse, dans une grande partie du reste de l'Afrique subsaharienne, le café soluble domine souvent la consommation urbaine de masse. Il serait grave pour les producteurs africains de café que les importations de café chinois puissent concurrencer leur offre. En effet, dans une telle hypothèse, l'exemption tarifaire dont ils bénéficient aujourd'hui pour leurs ventes à la Chine ne serait qu'un leurre.

En 2024, les importations chinoises de café africain (café vert, café torréfié et café soluble en équivalent café vert) représentaient 7,4 % des importations chinoises totales de ce produit. Ce résultat est le fruit d'une évolution récente comme le montre la figure 3. Dans un premier temps, de 2004 à 2013, les importations sont restées très faibles tant en volume qu'en proportion des importations totales. Puis, dans un deuxième temps, de 2013 à 2020, nous observons une accélération accompagnée d'une augmentation des parts de marché. Le troisième temps, de 2020 à 2024, est marqué par un essor assez brutal avec un pic en 2022 (11 %) malgré des prix en forte hausse. Les deux années suivantes, les prix se maintenant, les quantités importées ont diminué.

Figure 3.– Importations chinoises de café africain (2004-2024)



Cinq pays africains (l'Éthiopie, l'Ouganda, la Tanzanie, le Kenya et le Rwanda) exportent du café vers la Chine (voir le tableau 4). Il s'agit à 99,9 % de fèves de café vert, donc du café non transformé. Depuis que l'Afrique a accéléré le rythme de ses ventes de café à la Chine en 2013, le rôle de ces cinq pays a peu évolué, comme le montre la figure 4. La question est donc de savoir ce que représentent pour eux leurs ventes à la Chine dans le total de leurs exportations de café.

Figure 4.– Le Top 5 des exportateurs africains (2013-2024)

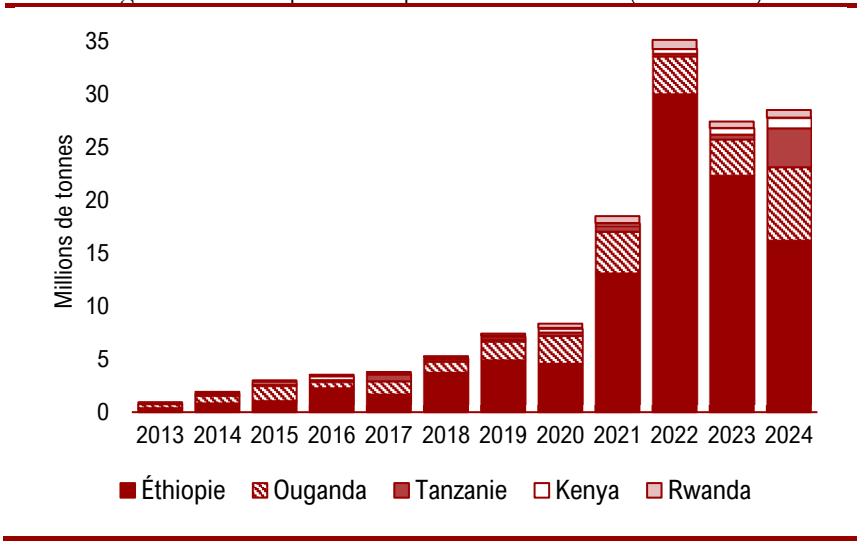


Tableau 4.– Parts des exportateurs africains (2004-2024)

Exportateur	Part
Éthiopie	69,9 %
Ouganda	20,2 %
Tanzanie	4,6 %
Kenya	2,7 %
Rwanda	2,6 %
Total général	100,0 %

La Chine est un client très secondaire, voire mineur, des cinq pays africains producteurs de café (voir le tableau 5). Leurs principaux clients sont de grands torréfacteurs opérant sur des marchés matures. Il y a peu de raisons que cette situation puisse changer significativement à court terme. Quatre de ces pays africains exportateurs de café vert sont des pays ayant le statut de pays les moins avancés (PMA) ; à ce titre, ils jouissent d'une exemption tarifaire pour leurs exportations de café vert à destination de la Chine depuis 2005. Les données disponibles montrent que l'effet sur le prix de revient du café n'a pas incité les torréfacteurs chinois ni les torréfacteurs étrangers installés en Chine à privilégier de manière notable leurs achats en Afrique. Le Kenya, qui lui n'a pas le statut de PMA, bénéficie désormais d'une exemption tarifaire depuis le 1er mai 2026. Pourra-t-il tirer parti de cet avantage ? En 2024, selon la base de données en ligne de la FAO, le Kenya serait le 24e producteur mondial avec une production représentant 0,44 % de la production mondiale. Il est donc douteux que les progrès puissent être plus que marginaux.

Tableau 5.– La Chine et le Top 4 des clients des producteurs africains (2013-2024)

Producteur	1er client	2e client	3e client	4e client	Top 4 des clients	Chine	
						rang	part
Éthiopie	Allemagne (19%)	Arabie saoudite (18%)	Japon (10%)	États-Unis (10%)	58%	8	3,7%
Ouganda	Italie (29%)	Allemagne (18%)	États-Unis (7%)	Espagne (6%)	61%	17	1,0%
Tanzanie	Japon (21%)	Italie (20%)	Allemagne (16%)	États-Unis (8%)	65%	18	0,9%
Kenya	Allemagne (16%)	États-Unis (15%)	Inde (15%)	Suède (8%)	54%	22	0,6%
Rwanda	États-Unis (27%)	Allemagne (12%)	Suède (9%)	Belgique (6%)	54%	13	1,8%

L'exemption tarifaire décidée par la Chine est bien entendu un élément positif qui peut profiter aux pays africains. Toutefois, comme pour le cacao ou le sésame, les producteurs africains sont confrontés à des importateurs-transformateurs, chinois ou non, installés en Chine ou non, qui tous définissent les conditions du marché. Pour ces acteurs, l'exemption tarifaire chinoise est d'autant moins décisive pour l'édification de leurs stratégies industrielles et commerciales qu'elle n'affecte que des quantités minimes.